

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 26 (1888)
Heft: 41

Artikel: L'orchestre de la Ville et de Beau-Rivage
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-190596>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— O mon Dieu ! murmura M^{lle} de Kersac, si vous le voulez, mon père sera sauvé !...

(A suivre).

La soupa ài pâi et la roba nôva.

Quand bin la soupa est la meillâo dâi nourretou-rès, l'est bin rà que lè z'einfants ein séyont einfatà ; et y'ein a qu'âmont tot atant la chàotà, se y'a oquiè à medzi après. Et pi lài a soupa et soupa : lè z'ons âmont mi la soupa à la farna frecachà què cllia ài coumaccliets, tandi que dâi z'autro medzèront pe vito duè z'assiètâ dè cllia ào tserfouliet què pi iena dè cllia à l'abremet. Enfin, tsacon son gout, et quand ne sont pas d'obedzi dè lè z'amâ totès, ne medzont diéro dè sorta què dè clliaò que lào vont.

La bouébeta d'on municipau dè per tsi no n'amè pas la soupa ài pâi, que l'est portant onna crâna soupa, surtot quand le n'est pas « crebliâie, » coumeint cllia ài dou grands conseillers, et qu'on pâo medzi tot l'épais ; mà que volliâi-vo ! le la trôvè pas bouna. Adon on lài dit, po la décidâ, que se ne le medzè pas sa soupa, le vâo restâ tota petita ; mà cein n'avancè pas à grand tsouza.

L'autro dzo, qu'on lài a fé 'na roba nôva et qu'on la lài a messa po lo premi iadzo, l'est z'ua sè montrâ à sa tanta, que lài a dè que la trovâvè bin dzouliâ et que le voudrà bin être onna petita bouéba po avâi dinsè onna tant balla roba.

— Eh bien, tant pis pour toi, lài repond la petita botta, y ne te fallait pas tant manger de soupe aux pois !

Un chroniqueur de Paris donne aux danseurs cette petite leçon sur la valse :

« Beaucoup de messieurs dansent dans un bal, sans avoir reçu aucune leçon d'un maître en l'art chorégraphique. C'est ainsi que j'ai vu un jeune homme, bien élevé du reste, prendre la main droite de sa valseuse dans sa main gauche et porter leurs deux mains réunies appuyées sur la hanche. C'est tout à fait contraire aux règles établies : « Le cavalier se place à la gauche de sa dame, enlace sa taille avec l'avant-bras et soutient de sa main gauche la main droite de sa danseuse. Le bras gauche du cavalier doit être assez étendu pour imprimer instantanément au bras droit de la dame les différentes directions des valseuses. L'épaule droite du cavalier doit être constamment perpendiculaire à l'épaule droite de sa danseuse, et le corps de cette dernière ne doit, en aucune façon, se trouver en contact avec le buste de son danseur. »

Atlas de Stieler. — La 5^{me} livraison de cette superbe et utile publication vient de paraître à la *Librairie B. BENDA*, à Lausanne. Elle contient 3 cartes ; l'une comprend la partie N.-O. de la France, l'autre, le S.-E. de l'Allemagne, et la troisième, la Suisse. C'est par cette dernière carte, qui nous est familière, que nous avons pu constater, encore mieux que nous n'avions pu le faire jusqu'ici, combien l'Atlas de Stieler est complet et soigné dans ses détails. — Cet ouvrage paraît par livraisons et l'on peut souscrire à la librairie B. Benda.

L'Orchestre de la Ville et de Beau-Rivage donnera cet hiver six concerts avec le concours de divers solistes distingués. Il nous suffira de citer MM. Zajic, Gayrhos, Cabisius et M^{mes} Kleeberg, Barbi, etc. On sait combien la prospérité de l'Orchestre est importante pour notre ville, aussi ne pouvons-nous trop recommander la fréquentation de ces concerts, à l'occasion desquels le comité apportera tous ses soins.

Demain, dimanche, 2^{me} représentation de la **Petite marquise**, dont le principal rôle est tenu par M^{lle} Kolb. — Lundi, concert d'adieu de M^{lle} **Arnoldson**.

Réponses et questions. — Les mots du double acrostiche de samedi sont : *Olivier* et *Interné*. Nous manquons de place pour publier les noms des personnes qui ont deviné et qui sont au nombre de 30. — Le tirage au sort a donné la prime à M. Nicolier, Ormont-dessous.

Logogriphe.

J'instruis tous les humains ; si tu coupes ma tête,
Je n'ai plus de raison et suis pis que la bête.

Prime : Quelque chose d'utile.

Boutades.

— Dis donc, Jules, quand tu rentres comme ça tard, que dis-tu à ta femme ?

— Moi ! je lui dis bonsoir, le reste c'est elle qui le dit !

La manie du calembour prend un caractère chronique très inquiétant, témoin le suivant que nous trouvons dans notre casier de la poste :

Quelle est la différence entre l'absinthe et notre mère Eve ?

— Eve, dit-on, perd nos pères, l'absinthe Pernod fils.

Bébé a désobéi à sa mère qui, pour le punir, l'a privé de dessert. Depuis une heure, il s'est retiré dans un coin du salon, où il pleure.

Au bout de ce temps, il croit devoir cesser.

— Eh bien ! tu ne boudes plus ? Tu as fini de pleurer ? lui dit sa mère.

Bébé, avec rage :

— Je n'ai pas fini... je me repose !...

L. MONNET.

Librairie J. Jullien, à Genève.

En distribution gratuite, Catalogue n° 55, de

LIVRES D'OCCASION

Histoire, Archéologie, Patois, etc.

Papeterie L. MONNET

Rue Pépinet 3, Lausanne.

Agendas, calendriers, éphémérides pour 1889. — Cartes de visite, têtes de lettres, factures, programmes, et autres petits travaux d'impression. Fournitures de bureaux et de dessin. — Causeries du *Conteur Vaudois* ; *Favey et Grognoz*, 4^{me} édition, considérablement augmentée ; la *Vieille milice*, poème patois.